

Thithinën : De tous ceux qui n'ont rien à dire, les plus agréables sont ceux qui se taisent. Coluche

Hnying : Holala ?
Elisa (my life) Tiéta
22 juillet 2020

La rédaction: Tout ce qui vous paraît énigmatique et irréel dans le récit ci-dessus, je l'ai reçu de personnes dignes de confiance. Tous les gens de Hunoj le savent et les personnes citées l'ont vécu. Les 'yeux yoyo' sont de l'une de mes grandes sœurs. Pendant leur enfance, ma famille a traversé la grande forêt entre Hnawetr et Hnadro. Une nuit les surprit en chemin et elle décida de dormir dans la forêt où la manifestation que j'ai rendue se produisit. Je regrette en ce moment, parce qu'elle m'a raconté une autre histoire similaire, une tête de grand-mère qu'elle avait bien reconnue et qui lui a parlé dans des ailles de roussette. Le phénomène lui parlait et souriait. Elle ne voulait pas m'en dire plus même si j'ai quelque peu insisté. C'était ma curiosité enfantine qui me poussait à poser des questions, plus pour connaître l'identité de la grand-mère, que le phénomène extra lui-même. Aujourd'hui, ma sœur n'étant plus de notre monde, je regrette qu'elle ne m'eût pas raconté davantage.

Je suis très affecté par le comportement calamiteux des jeunes de ma tribu. Un frère m'a envoyé un SMS pour dire que dans la nuit de dimanche à lundi, ils s'amusaient avec le courant à kolopi: éteindre/allumer/éteindre... crier... faire du tapage. Dans la journée de lundi, ils passent devant le conseil des anciens de la tribu. Ils ont vraiment rien à faire. Bonne lecture quand même. **Wws**

Ngazo e zööng

Bonjour à toi
Merci pour le petit plaisir de lecture.
Avant mon prochain départ de la commune pour raison de santé, j'ai fait don de tous mes livres à la bibliothèque de Voh parmi lesquels des livres sur les échecs (théories des ouvertures, des milieux et des fins de partie, manuel d'initiation au jeu etc.). Certains sont en espagnol avec une notation particulière mais simple à comprendre. Il paraît que c'est toi qui gère le club d'échecs. Mes livres ne pouvaient pas tomber en de meilleures mains. Amitiés.
Jean-François C.



apparemment tes « avant propos » deviennent de plus en plus longs car tu dois avoir beaucoup à partager et nous dévorons sans être rassasiés de tes anecdotes. Peut-être faudra-t-il commencer à faire évoluer ton journal, ne me demande pas comment ? Tu sauras en temps voulu, car le talent et le travail donnent des fruits en abondance... Merci, oleti, Malo.

Tomasí un fidèle lecteur.

Chère famille, chers amis la période régulière des vœux est terminée, nous sommes donc très en retard. Pour faire court et crédible, nous dirons simplement... **Lax**

Ma iesoje

Des créatures énigmatiques

Gi n'était plus étonnant que sur Lifou, les autorités fassent appel à la population pour aller chercher quelqu'un qui s'était perdu en forêt. Certaines personnes en sont revenues, d'autres jamais. Même des fins connaisseurs arrivent aussi à se perdre. Et pourtant, Lifou n'est pas grand. Une île aux mensurations légèrement plus grandes que l'île de Tahiti. Cela était surtout dû à la densité de la forêt. A Hunoj, Saipo un homme que tout le monde qualifiait de connaisseur et qui allait tout le temps ramasser des crabes de cocotier au bord de la mer disait que même avec lui, il arrivait que la forêt lui tourne la tête. Il disait par exemple d'éviter de marcher dans la forêt par temps couvert. Le soleil étant le bon moyen de s'orienter. Si l'on arrivait à se faire surprendre par la nuit, il valait mieux tout laisser et attendre le lever du jour ; surtout que dans la tradition, les humains n'étaient pas les seuls êtres à marcher dans les forêts. Avec les ani-



maux, il y avait aussi les esprits. Utiehmey a déjà fait une surprise rencontre. Ce chasseur disait un jour qu'il avait rebroussé chemin parce qu'il avait entendu un drôle de bruit qui arrivait droit sur lui mais il ne voyait pas la chose d'où émanait le bruit. La manifestation a cessé lorsqu'il a tiré un coup de fusil en l'air. C'était l'histoire qui animait la tribu une semaine avant l'arrivée de Aelan. Atranganya aussi, une ramasseuse de coquillages à son retour de Mele fut surprise par la nuit. Elle décida de dormir dans la grande forêt en plein milieu du sentier. Au milieu de la nuit, elle vit un drôle d'énergumène fluorescent qui ressemblait à une jeune fille avec des antennes. Les yeux sortaient des orbites oculaires, tombaient jusqu'à toucher terre et revenaient dans ses cavités comme s'ils étaient retenus par des élastiques.

Des yeux yoyos, peut-on dire. Cette pêcheuse de coquillages n'avait nullement peur du phénomène. Son oncle lui avait dit après que c'était un « unetröhnitr », un esprit de la forêt dont il ne

faut pas avoir peur « Il est notre gardien dans la forêt, notre ange protecteur. » mais qu'il faut craindre.

A part les croyances et les grands arbres qui peuplaient la grande forêt, Lifou serait une île mystérieuse. Elle renfermerait des mystères aussi profonds que ses grottes. Muro le vieux diacre de la tribu conseillait d'ailleurs aux gens de ne jamais marcher de nuit pour éviter de chuter dans des crevasses en surabondance sur l'île.

Il s'agissait de cette forêt suspecte que les gens de Hunoj devaient traverser pour aller au bord de la mer afin de ramasser des crabes de cocotier et des coquillages ou tout simplement de jeter la ligne des falaises escarpées pour pêcher du poisson. Il fallait pour un bon marcheur une bonne heure. Un bonheur. C'était la partie de la forêt, la plus grande de Lifou. On s'en rendait bien compte quand on arrivait de Magenta en survolant l'île.

HL extrait de Ponoz, cordon ombilical

Humeur : ... BIEN JOUE

T'as vu le mot que je t'ai mis dans la trousse ?



Oui, mais je n'irai pas derrière la salle de Mr Dédé. Dis à Héloïse que ce n'est pas encore pour notre âge. Je compte sur toi. Je vais suivre mes cours.



Egeua !

Je tousse beaucoup !



Faut vite voir le docteur. Avec l'épidémie, on ne sait jamais !



H.L

Prière : Ma prière va pour notre établissement qui rencontre beaucoup de problèmes et éventuellement de surveillance. Nous n'avons pas assez de personnels et il nous faut faire face aux heures d'étude qu'il faut assurer. Je ne veux pas que cette institution de pays aille se fracasser droit dans des écueils de la vie. Akötresingötife !



Responsable de la publication:
Léopold Hnacipan
hnacipan@gmail.com